



Lorsque le président, Christian Castéran, a décidé de mettre un terme à la réunion, une opposante à la Nouvelle Traversée des Pyrénées a tenté de lui prendre le micro. Photo C. L.

Traversée des Pyrénées. Débat ouvert.

Une réunion plutôt houleuse

Christian Castéran, président de l'association pour une Nouvelle Traversée des Pyrénées (NTP) par un tunnel ferroviaire entre Hèches et Bielsa, a organisé sa première réunion publique à Lannemezan. Devant la mairie, un comité d'accueil formé par les associations Epine, Actival et Attac, opposé au projet, attendait, tracts en main, les participants. La réunion a commencé par un long monologue du président retraçant l'histoire du projet.

Regrettant de n'avoir pu organiser plus tôt cette réunion, le président a affirmé, malicieusement, que « l'essentiel, c'est de ne pas rater le train. » Selon lui, « ce projet est une volonté européenne qui doit se réaliser d'ici 2020. Nous devons nous décider d'ici 2008, c'est demain ! » Si ce tracé est retenu, cinq à six ans d'études seront nécessaires.

Elles seront suivies de huit à dix ans de travaux. « Pour moi, l'écologie et l'environnement seront pris en compte », a affirmé Christian Castéran, avant de laisser la parole à José Marthe, conseiller général de Lourdes. Évoquant la vive opposition à un premier tracé par la vallée des gaves, il a estimé qu'il fallait « laisser la porte ouverte à la discussion ailleurs. »

DIALOGUE ABRÉGÉ

Bernard Marquié, président d'honneur d'Eurosud transport, a, pour sa part, expliqué la nécessité d'une telle traversée au vu de « l'augmentation exponentielle du trafic entre la péninsule ibérique et le reste de l'Europe. Il faut ouvrir d'autres passages dans les Pyrénées. »

Lorsque la parole est revenue au public, aux applaudissements qui avaient ponctué les trois interventions précédentes, ont suc-

cédé les remises en cause. En effet, les associations ont profité de la réunion publique pour exprimer doutes et craintes. « Le précédent projet a été abandonné sur Argelès car nuisible au développement touristique. Or de quoi vit la vallée d'Aure ? Quelles conséquences ? » Et Christian Castéran de répondre : « On ne touche pas à la vallée d'Aure ! Au contraire, on va en sortir les camions. » Réalité de l'engorgement du trafic, environnement, tracé final, plusieurs questions ont été posées de sorte que le président, exaspéré, a préféré abréger, sous les huées, la réunion « car il y a maintenant un concert à l'église ». De quoi provoquer la colère des opposants dont l'une, excédée, a tenté en vain de saisir le micro. « Ils n'ont répondu à aucune de nos questions, estimaient certains. C'est une honte ! »

Claire Lagadic.